



Berne, 23 octobre 2018

Jeunes à l'aide sociale : la plupart réussissent à s'en sortir

La comparaison des indicateurs de l'aide sociale met l'accent sur la situation des adolescents et des jeunes adultes à l'aide sociale. La grande majorité d'entre eux parviennent à devenir définitivement indépendants ; proportionnellement, le taux est même meilleur chez les étrangers que chez les Suisses. Les facteurs de risque essentiels sont l'absence de formation et grandir dans milieu familial pauvre.

Jeunes à l'aide sociale : l'indépendance s'impose à terme.

Pour la première fois, la situation des jeunes à l'aide sociale a pu faire l'objet d'une analyse sur une période de sept ans dans le cadre d'une étude longitudinale. L'étude porte sur tous les jeunes de 17 ans soutenus par l'aide sociale en 2010 dans les 14 villes impliquées. Combien d'entre eux ont réussi au cours des années suivantes à sortir de l'aide sociale ? Si l'on observe ce groupe à risque constitué des bénéficiaires de l'aide sociale âgés de 17 ans sur les sept années suivantes, on constate que seuls 8 % restent durablement à l'aide sociale. La plupart d'entre eux parviennent, temporairement ou durablement, à gravir les marches de la réussite sociale : 76% de ces jeunes ne dépendaient plus d'un soutien à l'âge de 23 ans. Néanmoins, le risque de devoir recourir à l'aide sociale également à l'âge adulte est nettement plus important pour les jeunes qui ont grandi dans un milieu financièrement défavorisé. Et la situation est particulièrement problématique pour les personnes sans formation professionnelle.

Les jeunes étrangers s'intègrent bien

Les directives actuelles en matière d'assistance sont donc adéquates et permettent aux travailleurs sociaux d'amener la grande majorité des jeunes à s'émanciper de l'aide sociale. C'est vérifié pour tous les jeunes, mais cette capacité d'intégration est particulièrement remarquable chez les jeunes étrangers. Un instantané dans le relevé des données 2017 vient aussi confirmer ce constat. On y voit ainsi que la probabilité pour les jeunes sans passeport suisse de dépendre de l'aide sociale dans les villes est nettement plus élevée à l'âge de 15 ans qu'à l'âge de 25 ans. Si on compte une personne sur six à l'aide sociale dans le premier groupe d'âge, cette proportion tombe à une sur dix-huit dans le second. Le taux d'aide sociale passe ainsi de 17,5% (chez les jeunes étrangers de 15 ans) à 5,6% (pour ceux de 25 ans).

Bourses assurant le minimum vital plutôt que l'aide sociale

Les raisons qui amènent les adolescents et les jeunes adultes à recourir à l'aide sociale sont diverses : problèmes de santé, difficultés à entrer sur le marché du travail, parentalité précoce ou revenus insuffisants pendant la formation. Concernant les jeunes gens en formation, l'Initiative des villes pour la politique sociale plaide en faveur de bourses assurant le minimum vital. Octroyer une bourse qui évite à l'étudiant ou à l'apprenti de dépendre de l'aide sociale faciliterait sa situation et celle de ses parents et motiverait aussi l'intéressé à terminer sa formation. Dans les cantons où les bourses sont (encore) insuffisantes à garantir le minimum vital, c'est l'aide sociale qui doit intervenir. Or, un changement de paradigme radical s'impose ici: le but n'est plus d'accepter n'importe quel job précaire pour sortir au plus vite de l'aide sociale, mais de se former pour pouvoir ne plus être pauvre. Car



l'absence de formation est encore et toujours l'un des facteurs de risque majeurs qui amènent à devoir recourir à l'aide sociale.

Les villes sont les acteurs principaux de l'aide sociale

La comparaison des indicateurs de l'aide sociale, réalisée par la Haute école spécialisée bernoise et l'Initiative des villes pour la politique sociale, documente l'évolution et les tendances actuelles dans 14 villes sur la base de données publiées par l'Office fédéral de la statistique (OFS). Le rapport qui en résulte paraît depuis 19 ans sans interruption, et pour la deuxième fois également en français. En tant qu'acteurs principaux de l'aide sociale, les villes développent des solutions visionnaires, adaptées aux changements sociétaux. Les 14 villes participant à l'étude accueillent un quart environ de tous les bénéficiaires de l'aide sociale enregistrés en Suisse.

Évolution modérée en 2017 : les indicateurs de l'aide sociale en bref

- **14 villes** : Le rapport sur les indicateurs de l'aide sociale engage cette année 14 villes : Bâle, Berne, Bienne, Coire, Lausanne, Lucerne, Saint-Gall, Schaffhouse, Schlieren, Uster, Wädenswil, Winterthour, Zoug et Zurich.
- **Les villes davantage concernées** Le taux d'aide sociale – à savoir le rapport entre le nombre des bénéficiaires de l'aide sociale et la population totale – s'avère plus élevé dans les villes et les communes d'agglomération que dans les régions à caractère plus rural. Les 14 villes comparées dans le rapport sur les indicateurs de l'aide sociale accueillent 26% des bénéficiaires de l'aide sociale enregistrés en Suisse.
- En **2017**, l'aide sociale a connu une **évolution globalement modérée**.
- La **durée moyenne de soutien est restée constante**, ce qui constitue une amélioration par rapport à l'année précédente.
- Avec seulement 1.6%, la hausse du nombre des dossiers à l'aide sociale est aussi nettement moins prononcée. L'augmentation est la plus marquée dans les villes de taille moyenne.
- **Différences est-ouest** : Le risque de dépendre de l'aide sociale est plus important dans les villes de Suisse occidentale et dans les grandes villes de Suisse alémanique avec fonction de centre que dans les petites villes de Suisse alémanique.
- **Forte fluctuation** : Chaque année, entre 20% et 30% de nouveaux dossiers sont enregistrés à l'aide sociale, ce qui correspond pratiquement au nombre de dossiers clos durant la même période. Sortir de l'aide sociale devient cependant toujours plus difficile.
- La **majorité des jeunes adultes** entre 20 et 25 ans bénéficiaires de l'aide sociale se trouvent **sur le marché du travail**, autrement dit ils ont un travail dont le revenu ne leur assure pas le minimum vital ou sont à la recherche d'un emploi.

Informations complémentaires

Cf. sur le site www.initiative-villes.ch > Indicateurs de l'aide sociale > Rapport actuel :

Initiative des villes pour la politique sociale

L'Initiative des villes pour la politique sociale est une section de l'Union des villes suisses et représente les intérêts de quelque 60 villes suisses de toutes les régions du pays. Elle s'engage pour un système de sécurité sociale cohérent et une bonne collaboration entre les villes, la Confédération et les cantons.



Kontaktpersonen in den Städten / Personnes de contact dans les villes

Basel	<i>Ruedi Illes</i> , Amtsleiter Sozialhilfe Basel, Tel. 061 685 16 07, rudolf.illes@bs.ch
Bern	<i>Felix Wolffers</i> , Leiter Sozialamt der Stadt Bern, Tel. 031 321 63 28 oder 079 763 91 26, felix.wolffers@bern.ch
Biel	<i>Thomas Michel</i> , Leiter Abteilung Soziales der Stadt Biel-Bienne Tel. 032 326 15 05, thomas.michel@biel-bienne.ch
Chur	<i>Thomas Roffler</i> Leiter Soziale Dienste der Stadt Chur Tel. 081 254 45 81, Thomas.Roffler@chur.ch
Lausanne	<i>Matthias Spoerli</i> , Assistant, Service Social Lausanne (SSL) Tél. 021 315 76 36, matthias.spoerli@lausanne.ch
Luzern	<i>Stefan Liembd</i> , Abteilungsleiter Soziale Dienste Stadt Luzern, Tel. 041 208 72 40, stefan.liembd@stadtluzern.ch
Schaffhausen	<i>Beat Schmocker</i> , Bereichsleiter Soziales der Stadt Schaffhausen, Tel. 079 285 16 63, beat.schmocker@stsh.ch
Schlieren	<i>Claude Chatelain</i> , Abteilungsleiter Soziales der Stadt Schlieren Tel. 044 738 15 41, claudio.chatelain@schlieren.zh.ch
St. Gallen	Heinz Indermaur, Leiter Soziale Dienste der Stadt St. Gallen Tel. 071 224 54 44, heinz.indermaur@stadt.sg.ch
Wädenswil	<i>Markus Morger</i> , Leiter Soziales der Stadt Wädenswil Tel. 044 789 74 65, markus.morger@waedenswil.ch
Winterthur	<i>Nicolas Galladé</i> , Stadtrat, Stadt Winterthur Tel. 052 267 56 12, nicolas.gallade@win.ch
Uster	<i>Armin Manser</i> , Leiter Sozialdienst der Stadt Uster Tel. 044 944 72 28, armin.manser@uster.ch
Zug	<i>Markus Jans</i> , Leiter Soziale Dienste der Stadt Zug Tel. 041 728 22 54, markus.jans@zug.zg.ch
Zürich	<i>Muriel Wolf Landau</i> , Leiterin Kommunikation Soziale Dienste der Stadt Zürich Tel. 044 412 66 65, muriel.wolflandau@zuerich.ch